

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2019

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants:

- **Les prémices**
- **Le repos de Dieu - le sabbat**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Psaume 90 ; Luc 19

Laissons le Seigneur écrire son nom sur notre front. N'ayons pas honte de lui. Tous ceux qui nous verront diront: « C'est un chrétien! Un homme ou une femme de Dieu! Il appartient à Dieu. » Tous verront le nom du Dieu vivant écrit sur notre front. Nous n'aurons pas besoin de beaucoup parler, ils verront que nous sommes différents, ils seront capables de lire cette merveilleuse lettre du Dieu vivant. « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (Apoc. 3:12).

La Parole nous avertit: si nous ne laissons pas le Seigneur écrire son nom et le nom de la Nouvelle Jérusalem sur nous, quelqu'un d'autre écrira sur nous. Durant les trois années et demie de la grande tribulation, la bête voudra écrire le nombre de son nom sur le front des hommes. Quel nom préférez-vous porter sur vous? Il n'y a aucun doute à ce sujet, nous voulons tous avoir le nom du Seigneur, celui de son Père et celui de la Nouvelle Jérusalem écrits sur notre front!

Puissions-nous dire comme Paul: « *Pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21), et « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal 2:20). Pour que quelqu'un puisse dire cela, il doit avoir le nom de Christ écrit sur son front. Le Seigneur Jésus vivait par le Père. Tout ce qu'il faisait, il le faisait dans le Père. « *Celui qui m'a vu a vu le Père... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi?... Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 14:9-10 ; 10:30). Les 144'000 ont le nom du Seigneur et celui de son Père écrits sur leur front!

Lecture: Psaume 91 ; Luc 20

Les vérités spirituelles sont parfois difficiles à comprendre: c'est pour cela que Dieu nous montre beaucoup de principes spirituels au travers de la création. Quand le Seigneur est venu sur cette terre, il a prêché l'Evangile du Dieu vivant, et pour que nous puissions le comprendre, il nous l'a enseigné au moyen de paraboles. Par exemple dans Matthieu, il nous dit que le semeur sortit pour semer et que la semence est la parole du royaume. La Parole vivante est une semence et notre cœur doit être un bon terrain. Il nous faut un cœur de chair pour recevoir la Parole de Dieu comme une semence de vie

Gloire à Dieu, nous sommes sauvés ! Mais ce n'est qu'un début. Une semence a été plantée. C'est très bien et nous nous en réjouissons, mais quand on plante une semence, on ne voit pas encore grand-chose; il faut l'arroser et en prendre soin chaque jour pour qu'elle croisse. De la même manière, la vie de Dieu, la vie du royaume, croît en nous. Si on plante une semence et qu'elle ne grandit pas, ce n'est pas bon signe. Celui qui plante une semence espère bien qu'elle croisse, pour en retirer un jour une récolte. Quand le Seigneur est venu pour la première fois, il a semé une semence. Quand quelqu'un croit au Seigneur Jésus-Christ, la semence de la vie est semée dans son cœur. Que se passe-t-il ensuite? Il faut lui permettre de croître. Dieu attend notre accord pour croître en nous! Il attend que nous prenions soin de cette semence.

Lecture: Psaume 92 ; Luc 21

A la fin de la Bible nous voyons que le Seigneur veut récolter des prémices. Quand le Seigneur reviendra, est-ce qu'il pourra récolter quelque chose en moi? « *Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente* » (Mat. 13:23). Le Seigneur attend vraiment que nous portions tous du fruit. Dans 1 Corinthiens 3, Paul dit: « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître* » (v. 6).

Nous devons tous nous préoccuper de notre cœur. Ne laissez pas votre cœur s'endurcir. Si nous avons un terrain très dur, rien ne peut pousser. Il nous faut travailler durement: labourer le terrain et l'arroser. Si vous ne vous préoccupez pas du terrain, rien ne poussera. Si nous, les croyants, nous ne nous préoccupons pas de nos cœurs, alors nous laisserons le monde l'occuper, il se remplira de pierres, la semence du royaume ne pourra pas croître et il y aura des conséquences quand le Seigneur reviendra. C'est pourquoi nous devons prendre cela en considération et parler des prémices dans le livre d'Apocalypse. Devenir de tels fruits doit être notre but aujourd'hui.

« *C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera* » (Eph. 5:14).

Lecture: Psaume 93 ; Luc 22

Dans Apocalypse 14, il est parlé de la récolte des prémices avant la grande tribulation. Cela signifie que certains croyants, les prémices, parviendront à maturité avant les autres, et qu'ils ne devront pas passer au travers de la grande tribulation.

Il y aura une guerre dans le ciel et Satan ainsi que tous ses anges déchus seront précipités sur la terre. Leur place ne sera plus trouvée dans le ciel (Apoc. 12:7-12). Et le diable aura les clés de l'abîme ; il va ouvrir l'abîme et tous les démons en sortiront (Apoc. 9:2). Dans Apocalypse 13, il nous est dit que durant cette période une bête sortira de la mer (v. 1), et que de la terre montera une autre bête, le faux prophète (v. 11). A ce moment-là, toutes les restrictions seront enlevées. La chair mauvaise de l'homme n'aura plus de limitation. La situation actuelle ne peut être comparée à la situation de cette période-là. C'est pour cela qu'elle est appelée la grande tribulation.

Aspirons à faire partie des prémices. Ne soyons pas tellement occupés par les choses de cette vie, mais préoccupons-nous de la croissance de la semence du royaume. Quand la grande tribulation viendra, tout ce que vous possédez, tout ce que vous aurez accumulé, vos richesses, votre connaissance, votre compte bancaire, tout sera inutile. Tous les croyants devront comparaître devant le tribunal de Christ pour recevoir une récompense ou un châtiment (2 Cor. 5:10). C'est ce que la Bible dit, que cela nous plaise ou non, que nous le croyions ou pas. Nous devons être avertis de ce qui va arriver et nous préparer en conséquence.

Lecture: Psaume 94 ; Luc 23

Dans Apocalypse 14:3, il est dit: « *Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.* » A ce moment-là, il sera trop tard pour apprendre à chanter ce cantique. Ne pensons pas que ce soit facile. Le verset dit que personne ne peut l'apprendre, sauf les prémices. La réalité des choses spirituelles doit s'apprendre. Elle ne vient pas automatiquement. Si nous ne nous préoccupons pas aujourd'hui d'apprendre à vivre par le Seigneur, si nous disons: « Oh! C'est trop difficile, personne ne peut y arriver », si nous nous donnons toutes sortes d'excuses, si nous ne nous exerçons pas aujourd'hui à vivre par l'Esprit, nous n'allons pas apprendre ce cantique.

Dans la vie, rien n'est facile. Est-ce que la réalité spirituelle est facile à gagner si on ne s'exerce pas? Ce n'est pas possible de l'acquérir simplement en lisant des enseignements. Mais comprendre, ce n'est pas encore expérimenter! Nous pouvons entendre une vérité et en parler entre nous, mais cela ne signifie pas encore qu'elle est devenue notre expérience. Apprendre à chanter ce cantique, c'est possible, mais cela demande notre engagement, notre exercice journalier: « *Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.* » (1 Tim. 4:15-16).

Lecture: Psaume 95 ; Luc 24

Beaucoup de Psaumes ont été écrits par David. Pensez-vous qu'il les a écrits sous le coup d'une inspiration soudaine, alors qu'il était dans sa chambre, et qu'il a commencé à écrire automatiquement? Pensez-vous que pour préparer un message, on attend que l'inspiration tombe subitement du ciel? Croyez-vous que c'est si facile? David n'a pas écrit les Psaumes de cette manière. Il a passé par beaucoup d'épreuves, de difficultés, de persécutions, autant de la part de Saül que de ses propres fils. Il a vécu beaucoup de situations différentes, il a subi beaucoup de pressions, mais au travers de toutes ces situations, il a expérimenté le Dieu vivant.

Chanter un cantique nouveau ne signifie pas en apprendre la mélodie. Mais les 144'000 chantent un cantique nouveau que personne ne peut apprendre, sauf eux. Comment apprendrons-nous ce cantique nouveau? Au travers de notre expérience journalière, comme Paul le dit dans Ephésiens 4: « *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ* » (v. 20). Nous devons « *apprendre Christ* »! Apprenons ce cantique nouveau!

Lecture: Psaume 96 ; Jean 1

Il s'agit d'un cantique nouveau. Le terme « *nouveau* », dans la Bible, représente quelque chose de très important. Paul dit que depuis le moment où nous avons été baptisés et sommes sortis de l'eau, nous marchons *en nouveauté* de vie. Que signifie le mot « nouveau »? Cela implique que nous devons nous dépouiller de ce qui est ancien. Si on ne se dépouille pas de ce qui est vieux, on ne pourra pas non plus obtenir ce qui est nouveau. La vie de Christ est toujours nouvelle. Cela signifie que mon expérience de Christ doit être nouvelle à chaque instant. Comme lors d'un repas, personne ne voudrait manger un morceau de viande de l'année passée. Tout ce qui est organique doit être nouveau et frais. Est-ce que mon expérience et ma relation avec le Seigneur sont toujours actuelles, fraîches et vivantes? Quand nous sommes remplis de l'Esprit, tout est réel, frais et nouveau. Jérémie 33:3 est un passage merveilleux: « *Invoque-moi, et je te répondrai; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas.* »

Qu'en est-il de la vie de l'Eglise? Est-elle toujours nouvelle, fraîche et vivante, ou sommes-nous fatigués de nous réunir année après année? Nous devons servir en nouveauté d'Esprit ; c'est ce que nous dit Paul dans Romains 7. Dans le chapitre 6, il parle de marcher en nouveauté de vie et dans le chapitre 7, de servir dans un Esprit nouveau. Tout doit être nouveau et frais. Dans Apocalypse 21:5, il est dit: « *Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles.* » Le Seigneur ne veut pas de choses anciennes. Le vieil homme doit être mis de côté, l'ancienne création, la vieillesse de la lettre et l'ancienne alliance n'ont plus de place dans l'accomplissement de son oeuvre! Tout ce qui est vieux se corrompt, même la manne. Elle devait être récoltée chaque jour. Le jour suivant, elle contenait déjà des vers. Que le Saint-Esprit nous apprenne à chanter un cantique nouveau! Rien ne peut remplacer un contact frais et nouveau avec le Dieu vivant.

Lecture: Psaume 97 ; Jean 2

Si tout ce que nous avons lu dans la Bible est conservé dans notre tête, n'est pas « ruminé », « digéré », cela ne deviendra pas notre réalité ni notre vie. Paul dit: « *la lettre tue* » (2 Cor. 3:6) et « *la connaissance enfle* » (1 Cor 8:1). Si on ne s'exerce pas à repasser la Parole du Seigneur dans son cœur, on sera malade spirituellement. Seule la nouveauté de la vie et de l'Esprit nous fortifie et porte beaucoup de fruit.

Considérez le Seigneur Jésus dans le livre de l'Apocalypse: bien qu'il soit le plus vieux, l'Ancien des jours, bien que personne d'autre n'ait les cheveux aussi blancs que lui, blancs comme la neige, comme de la laine blanche (Apoc. 1:14), son visage est néanmoins comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force (Apoc. 1:16). Notre corps naturel est faible et il s'affaiblit toujours plus chaque jour, mais la vie de Dieu se fortifie toujours plus. C'est ce qui est normal. La vie spirituelle doit être toujours plus forte. Si dans la vie de l'Eglise nous sommes toujours plus faibles, si nous sommes fatigués, que nous n'avons plus envie de venir aux réunions, de prier, d'avoir de la communion, ce n'est pas bon signe. Quelque chose va mal. C'est pour cela que nous devons apprendre à chanter un cantique nouveau et frais à chaque instant. Nous devons être remplis de l'Esprit de vie, toujours à nouveau: « *Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit* » (Eph. 5:18). L'Esprit donne la vie et il est toujours nouveau. Nous sommes dans le *nouvel* homme et non dans le *vieil* homme, dans la *nouvelle* création et non dans l'ancienne et nous sommes constamment en train d'être renouvelés. Plus nous revêtons le nouvel homme, plus nous sommes renouvelés. C'est un des facteurs les plus importants pour devenir des prémices.

Lecture: Psaume 98 ; Jean 3

Rachetés à un grand prix

Tous les croyants ont été rachetés. Le Seigneur a versé son sang et a payé un grand prix (Apoc. 5:9-10; 1 Pie. 1:14-19; Tite 2:14; 1 Cor. 7:23a). Maintenant que nous avons été rachetés, à qui appartenons-nous? Que penseriez-vous si la personne qui vous a vendu une voiture venait la voir tous les jours? Que diriez-vous à ce vendeur? « Je l'ai achetée, ce n'est plus votre voiture. » Le Seigneur Jésus a payé un prix très élevé pour nous racheter, mais souvent nous lui disons: « Seigneur, laisse-moi tranquille ». Pourquoi agissons-nous parfois comme si nous nous appartenions à nous-mêmes, prenant nos propres décisions sans rien demander au Seigneur?»

Avez-vous été rachetés? Doctrinalement, nous l'admettons tous. Christ a versé son sang et nous a rachetés. Mais si nous voulons nous fâcher, nous le faisons parfois. Si nous voulons continuer à mener notre propre vie, nous faisons simplement ce qui nous convient. Alors, vivons-nous réellement comme des rachetés? Racheté signifie acheté. Si nous avons été rachetés de l'Egypte, de Pharaon, de Satan et de la puissance des ténèbres, pourquoi nous mettons-nous encore de leur côté? Demandons au Seigneur de nous aider à vivre véritablement comme ses rachetés.

Lecture: Psaume 99 ; Jean 4

Combien parmi ceux qui ont été rachetés de l’Egypte entrèrent dans le bon pays? Tous ont été rachetés, l’agneau de la Pâque a été sacrifié pour eux, mais, sans compter la nouvelle génération, seuls deux d’entre eux entrèrent dans le bon pays!

C’est un avertissement pour nous tous. Les prémices représentent ceux qui vivent en tant que rachetés. Ils suivent l’Agneau, lui obéissent et refusent de se remettre sous l’esclavage de l’Egypte.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Cor. 6:19-20).

Le Seigneur ne veut pas nous forcer, il veut que nous choisissons volontairement de nous donner à lui et de le laisser diriger nos vies. Tous ceux qui servent véritablement le Seigneur le font parce qu’ils l’aiment, non parce qu’ils le doivent! Notre Dieu recherche une telle consécration de notre part.

Lecture: Psaume 100 ; Jean 5

Devenir des prémices

Dans l'Evangile de Matthieu, le Seigneur est venu comme un semeur pour semer dans nos cœurs la semence, qui est la parole du royaume. Quand il est venu, il a commencé à semer cette semence merveilleuse de la vie du royaume en nous, et le fait qu'il s'agit d'une semence signifie que cette vie du royaume doit croître en nous. Beaucoup comprennent l'Evangile simplement comme l'Evangile du salut. Ainsi, quand nous annonçons l'Evangile, nous insistons sur le fait d'être sauvés de la perdition éternelle, ce qui est vrai; mais ce n'est qu'un aspect de l'Evangile. En fait, le but de l'Evangile est de semer la semence du royaume en nous. C'est pour cela que l'Evangile de Matthieu est souvent appelé l'Evangile du royaume. Le but de notre salut est de faire de nous des rois qui régneront avec Christ. C'est ce que nous dit le Nouveau Testament. Quand le Seigneur reviendra, il établira son royaume pendant mille ans sur cette terre. Apocalypse 1:5 nous parle du salut, mais le verset 6 présente le but: le Seigneur a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père.

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans... A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations » (Apoc. 20:6; 2:26).

Lecture: Psaume 101 ; Jean 6

Au chapitre 12 de l'Apocalypse, l'enfant mâle est enlevé au trône. La femme que nous voyons dans cette vision est une femme universelle. Il ne s'agit pas de Marie. Cette femme dans Apocalypse 12 représente la totalité de tout le peuple de Dieu depuis Adam jusqu'à aujourd'hui; elle inclut les patriarches, les saints de l'Ancien Testament représentés par la lune, et les saints du Nouveau Testament représentés par le soleil. Dans la vision d'Apocalypse 12, cette femme met au monde un enfant mâle: *« Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours »* (v. 5-6). Ces 1260 jours sont les trois années et demie de la grande tribulation. Nous devons comprendre le principe de ce passage: seuls les vainqueurs vont régner avec Christ pendant 1000 ans. Et les vainqueurs qui sont mentionnés ici sont les saints vainqueurs qui sont décédés au cours des siècles passés jusqu'à aujourd'hui. Quant à nous, les vivants, le jour où le Seigneur viendra, nous devons être les prémices, ce qui signifie qu'en plus d'être fidèles à Dieu, nous devons aussi être mûrs dans la vie spirituelle.

L'histoire de l'Eglise

Christ est venu il y a 2000 ans comme un semeur, il a semé la semence du royaume, et au temps fixé il reviendra pour récolter la moisson. L'Evangile de Mathieu, au chapitre 13, nous montre les semailles et Apocalypse 14, la moisson.

Lecture: Psaume 102 ; Jean 7

Quiconque désire participer à l'édification de l'Eglise doit apprendre à vivre par Christ. La semence du royaume qui a été semée en nous doit croître. Si elle ne croît pas, si elle ne mûrit pas en nous, nous ne pourrions pas vaincre notre propre chair, notre moi et le monde. Si nous ne laissons pas Christ gouverner notre cœur, alors comment l'Eglise pourra-t-elle être édifiée?

Ils suivent l'Agneau partout où il va

Croire en Christ pour le salut est facile. La Parole dit: « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé* » (Actes 16:31). Mais dans Matthieu 16, en ce qui concerne l'édification de l'Eglise, le Seigneur dit au verset 24: « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même* ». Notre moi s'interpose sur le chemin du Seigneur. C'était le problème des sacrificateurs, des anciens, des scribes, des pharisiens et des sadducéens: ils voulaient qu'on respecte leur position, que tous les écoutent, les honorent et les suivent.

Suivons le Seigneur. Quand nous sommes tellement occupés à faire différentes choses et que nous avons le sentiment que nous devrions passer du temps dans la Parole et prier, suivons l'onction intérieure. Quand notre cœur est détourné par beaucoup de choses et que le Seigneur nous appelle et nous dit: « *Revenez à moi* », sommes-nous disposés à le faire? Quand quelqu'un est sur le point de se mettre en colère et que le Seigneur lui dit: « *Arrête-toi, viens à moi* », est-ce plus facile de le suivre ou de perdre patience? Souvent le Seigneur dit: « *Arrête-toi, ne dis pas cela* », mais il est très difficile de contrôler notre langue et nous disons simplement ce que nous avons envie de dire; et ensuite nous découvrons que le Seigneur s'est éloigné de nous!

Lecture: Psaume 103 ; Jean 8

Nous avons déjà vu dans Hébreux 12 que la montagne de Sion aujourd'hui, c'est l'Eglise: « *Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne* » (v. 18), le Sinaï, « *qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête. Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges...* » (v. 22). Aujourd'hui, l'Eglise est la montagne de Sion; elle est la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste. Ne pensez pas que la Jérusalem céleste est simplement dans les cieux, parce que si c'était ainsi, comment pourrions-nous nous en approcher? L'Eglise aujourd'hui, c'est la cité céleste. Elle doit être céleste, parce que nous avons une vie céleste. Dans l'histoire, l'Eglise est devenue terrestre et même romaine, mais en réalité, l'Eglise ne peut être ni romaine, ni américaine, ni chinoise: elle doit être céleste. N'édifiez pas une église chinoise ou américaine, mais l'Eglise céleste. Nous sommes la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste: « *... l'assemblée (l'Eglise) des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection* » (v. 23).

« *Dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge* » (Apoc. 14:5). Mentir ne signifie pas seulement tromper les gens, mais modifier la Parole de Dieu. Ne parlons pas de manière légère. Souvenez-vous que le Seigneur a dit: « *Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée* » (Mat. 12:36). Tous ceux qui parlent de manière légère, mais aussi tous ceux qui écoutent ce qu'ils ne devraient pas entendre, devront en rendre compte à Dieu. Le Seigneur dit que si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse (Mat. 15:14).

Lecture: Psaume 104 ; Jean 9

Matthieu 25 nous dit que le royaume des cieux est semblable à dix vierges, et non pas à dix rois. Il s'agit de vierges spirituelles, hommes et femmes, ceux qui suivent l'Agneau, notre Christ glorieux. Nous voyons ici un point important : nous devons nous préserver. Le chapitre 14 de l'Apocalypse dit: « *Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges* ». Ce sont des personnes qui se sont préservées pour ne pas vivre selon la chair. Elles n'aiment pas le monde, ni la convoitise des yeux, ni la convoitise de la chair ni l'orgueil et la vanité de cette vie. Nous avons tous tendance à apprécier nos propres opinions. Nous pensons que nos suggestions sont les meilleures et que tous doivent nous écouter. Une telle attitude nous empêche d'être édifiés. Si nous ne vivons pas dans la présence de Dieu et que nous ne sommes pas disposés à être édifiés dans l'Eglise, il sera très difficile de vaincre notre disposition naturelle. Nous avons besoin d'expérimenter les richesses de ce Christ dans la vie de l'Eglise et nous consacrer à lui.

Lecture: Psaume 105 ; Jean 10

Dans l'Évangile de Matthieu il dit: « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants* » (Mat 11:25). Autrement dit: « Père, merci parce que tu as révélé ces choses à ceux qui sont simples et purs ». Prenons l'exemple d'Eve. Au début, tout était simple, sans complication, mais une fois que le serpent est venu lui dire de manger de l'arbre de la connaissance, elle est devenue une personne très compliquée. Une fois que quelqu'un devient très compliqué, il n'écoute plus Dieu. Il n'a plus besoin de Dieu, ni de communion avec les frères et sœurs. Lisons 2 Corinthiens 11:2-3: « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.* »

Si l'Eglise et notre vie spirituelle ne sont pas pures, si nous n'avons pas un cœur simple et pur, nous aurons des problèmes. Mais plus nous croîtrons dans la vie, plus nous deviendrons purs et simples. Nous ne serons pas affligés et anxieux au point d'en perdre le sommeil.

Lecture: Psaume 106 ; Jean 11

Demandez à un groupe d'enfants qu'ils vous suivent et ils le feront, mais si vous demandez la même chose à un groupe d'adultes, certains vous diront: « C'est plutôt à vous de me suivre ». Ce n'est pas facile de suivre l'Agneau. Quand le Seigneur Jésus est venu sur cette terre, combien l'ont suivi? Les principaux sacrificateurs ont-ils suivi Jésus? Et de tous ceux qui étaient cultivés et avaient une bonne position, l'ont-ils suivi? Qui a suivi Jésus, en fin de compte? Un groupe de personnes sans beaucoup d'éducation. Si Pierre avait été un scribe avec une bonne position à Jérusalem et qu'il avait été le bras droit du docteur de la loi, Gamaliel, quand le Seigneur Jésus est passé à ses côtés et lui a dit: « Pierre, suis-moi! », aurait-il tout laissé? C'était une bonne chose qu'il n'ait qu'une barque et un filet. Et ne parlons pas que de choses extérieures! Il est aussi difficile de laisser nos conceptions et nos points de vue pour le suivre. Le Seigneur nous dit de les laisser et de le suivre, mais souvent nous ne pouvons pas les abandonner.

Parfois, ce que nous voyons autour de nous ne nous plaît pas; nous voudrions exprimer notre mécontentement, mais le Seigneur nous dit de fermer notre bouche et de le suivre. Comment réagissons-nous? Mais à cet instant-là, le Seigneur s'en va. Etre ce groupe de personnes qui suivent l'Agneau partout où il va, ce n'est pas si facile. Même pour les disciples dans les premiers temps, cela n'a pas été facile. Pierre a pensé qu'il pouvait abandonner sa barque, son filet et suivre le Seigneur jusqu'à la croix, il était confiant; mais à la fin, il a renié le Seigneur et a pleuré amèrement (Mat. 26:75). Il pensait qu'il pouvait suivre le Seigneur, qu'il était fort. Il était pleinement convaincu de pouvoir le faire, il était courageux.

Lecture: Psaume 107 ; Jean 12

Suivez-vous l'Agneau ou les hommes? Cela ne signifie pas qu'une personne qui suit l'Agneau n'écoute pas les autres, parce que souvent le Seigneur ne nous parle pas directement, mais à travers les frères et sœurs. Si le Seigneur vous parle par un membre du Corps, l'acceptez-vous? Le Seigneur a envoyé Ananias vers Paul pour qu'il lui impose les mains et lui donne la parole du Seigneur. Sur le chemin de Damas, le Seigneur Jésus lui a parlé directement; on pourrait donc s'attendre à ce que Paul demande à Ananias: « Pourquoi est-ce toi qui viens? Je veux entendre le Seigneur me parler directement ». Il a été dit à Corneille: « *Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre* ». Si Corneille ne l'avait pas fait, rien ne serait arrivé. Comme Paul, Jean et tous les apôtres ont suivi l'Agneau. Tous étaient fidèles et absolus pour obéir au Seigneur (1 Cor. 4:2; Apoc. 17:14; 1 Thess. 2:4; Actes 4:19-20; 5:29; Mat. 5:37; 2 Cor. 1:17-20).

Préservés du péché de la présomption

« *Garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté (ou: présomption); qu'ils ne dominent pas sur moi: alors je serai irréprochable, et je serai innocent de la grande transgression* » (Ps. 19:13, Darby). L'homme déchu est souvent présomptueux et il aime faire ce qu'il veut. Si quelqu'un sert le Seigneur, il ne doit pas être présomptueux, c'est un péché grave. Nous devons tous suivre le Seigneur. Quand les Israélites étaient dans le désert, si la colonne de nuée ou de feu ne se déplaçait pas, ils ne partaient pas non plus. Nous devons tous fixer nos regards sur l'Agneau et le suivre. « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Actes 5:29).

Lecture: Psaume 108 ; Jean 13

Devenir progressivement des prémices

La Parole de Dieu est vivante, pleine de signification, et elle accomplit le dessein éternel de Dieu. Voilà pourquoi le Seigneur Jésus a dit: « *Que celui qui a des oreilles entende* » (Apoc. 2:29). Après avoir connu la volonté de Dieu, le choix nous appartient: à nous de savoir si nous sommes disposés à faire partie des prémices. En réalité, il n'existe pas de meilleur choix, car c'est celui que Dieu nous offre. Il ne serait pas sage de faire un autre choix que Sion. Puissent tous les frères et sœurs se fixer comme but final de faire partie des prémices! Que personne ne pense qu'il lui est impossible d'atteindre ce but! Si le Seigneur l'a dit, cela signifie que c'est possible, car Dieu ne nous proposera jamais ce que nous ne pourrions pas atteindre. Si ce but était inaccessible, pourquoi le livre de l'Apocalypse a-t-il été écrit? Ne pensons pas que ce soit tellement difficile, n'importe quel chrétien normal est capable d'en faire partie.

Suivre l'Agneau partout où il va

Bien que ce ne soit pas difficile, cela ne va pas de soi, car nous tendons naturellement à suivre les hommes plutôt que l'Agneau. Pourquoi voudrait-on suivre un homme ou ses livres? Ne voulons-nous pas suivre l'Agneau éternel? Le véritable service consiste à guider les personnes que l'on sert vers l'Agneau afin qu'elles n'aient plus besoin de nous suivre.

Lecture: Psaume 109 ; Jean 14

La maturité des croyants se manifeste dans le fait qu'en toutes choses ils sont unis à Christ, la Tête. Si nous mûrissons dans la vie, nous serons unis à la Tête et Christ, lui, sait ce que nous devons faire. Pour cette raison, apprenons tous à consulter le Chef, la Tête de l'Eglise. Il est évident que nous devons parfois donner des réponses aux frères et sœurs qui s'approchent de nous, mais prenons garde de ne pas remplacer le Seigneur. Voilà la situation normale. Nous devons mûrir et croître en toutes choses, en celui qui est la Tête, Christ. Nous pourrons ainsi collaborer pleinement avec Dieu (1 Cor. 3:6).

Il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche

Pour une personne qui sert Dieu, il est très important que sa bouche soit sous contrôle. Ne parlons pas légèrement. Si nous voulons servir Dieu, notre bouche est réservée au Seigneur, de sorte que l'Esprit qui demeure en nous puisse parler par nous. Si quelqu'un parle légèrement, il ne peut pas servir Dieu. Veillons à laisser le Seigneur parler par nous. Satan est un expert en mensonge, il est même le père du mensonge. La vérité est une Personne merveilleuse, c'est notre Seigneur lui-même.

Lecture: Psaume 110 ; Jean 15

Le Dieu vivant est le Dieu de vérité

Dans le Psaume 139, le psalmiste commence en disant: *« Eternel! Tu me sondes et tu me connais... Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel! tu la connais entièrement. Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face? Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà »* (v. 1, 3-8). Dieu sait quand nous nous couchons et quand nous nous levons ; il connaît ces choses qui paraissent banales. Les hommes ne savent pas pourquoi nous voulons nous asseoir ou nous lever, mais Dieu en connaît les raisons. Souvent nous jugeons les personnes selon les apparences extérieures, mais seul Dieu connaît les cœurs. Si nous ne le laissons pas sonder notre cœur, il n'est pas possible que nous parvenions à faire partie des prémices, car les choses cachées dans notre cœur empêcheront la croissance spirituelle. Nous devons donc apprendre à confesser nos péchés devant le Seigneur. *« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Epreuve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité! »* (v. 23-24). Dans ces deux derniers versets du Psaume 139, le psalmiste demande volontairement à Dieu qu'il examine ses pensées. C'est le résultat de son salut. Nous savons que Dieu sait tout, qu'il est omniscient, mais il nous faut volontairement nous soumettre à son examen: *« Seigneur, sonde-moi »*. La conclusion du psalmiste est frappante: *« Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité! »* Ne soyons pas légers, car celui qui nous sonde n'est pas un homme, c'est Dieu.

Lecture: Psaume 111 ; Jean 16

La volonté de Dieu, le Père, pour nous dès avant la fondation du monde

Avant que Dieu ait créé tout l'univers, il nous avait déjà prédestinés et choisis pour que nous soyons saints et irréprochables (Eph. 1:4). Ce fait est d'une très grande importance: Dieu ne veut pas seulement sauver des hommes, il veut qu'ils deviennent saints et irréprochables. Croyez-vous que sa grâce salvatrice, sa vie et son Esprit, sont capables d'opérer cela? Quand nous lisons la Bible, rappelons-nous que l'intention première du Père était que nous soyons saints, irréprochables et remplis de sa gloire.

La dernière phrase qui concerne les prémices dans Apocalypse 14 est la suivante: « *Car ils sont irréprochables* » (v. 5). Certains manuscrits ajoutent: « *devant le trône de Dieu.* » Cela veut dire qu'ils ont atteint le but. Ce verset est lié à Ephésiens 1:4; en effet, le Père veut obtenir un groupe de personnes saintes et irréprochables devant le trône de Dieu, les prémices! N'est-ce pas merveilleux? Certains vont jusqu'à prétendre que ce n'est pas possible dans cet âge. Mais selon la Parole, au moins 144'000 y parviendront! N'avons-nous pas confiance dans le fait que la vie de Dieu peut nous changer pour que nous soyons saints et irréprochables? Le problème n'est pas que cela soit impossible, mais la question est de savoir si nous le voulons!

Lecture: Psaume 112 ; Jean 17

Le témoignage des croyants aujourd'hui

Les prémices ne veulent pas attendre les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour devenir saints et irréprochables. Seigneur, aide-nous à atteindre ce but aujourd'hui, aussi bien individuellement qu'en tant que l'Eglise! Dans Philippiens 2, nous lisons: « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent* » (Phil. 2:12). Profitons de chaque instant pour expérimenter la vie de Dieu qui demeure en nous et qui nous sauve des tentations, des choses souillées qui sont dans nos pensées, de l'amour du monde, de notre chair et de certaines paroles qui ne devraient pas sortir de notre bouche ainsi que de tout ce que nos oreilles ne devraient pas entendre. La bouche est reliée au cœur; notre bouche, nos oreilles et nos yeux doivent être sauvés, sinon nous laisserons entrer beaucoup de choses dans notre cœur et nous ne pourrions pas être saints et sans tache.

Dieu doit nous sauver, mais nous devons coopérer avec lui. Si nous ne le voulons pas, Dieu ne peut pas nous y forcer. Paul dit que nous devons travailler à notre salut avec crainte et tremblement, parce que c'est Dieu qui produit le vouloir et le faire en nous, selon sa volonté (Phil. 2:13). Dieu demeure en nous par son Esprit, et de cette manière il nous sauve; mais il a besoin que nous y travaillions, que nous nous occupions de notre salut, autrement dit, il s'attend à notre collaboration. Si nous sommes tombés, nous avons le sang précieux du Seigneur pour nous laver, et il nous assure son pardon. Ne soyons donc pas négligents et ne permettons pas à l'ennemi de nous faire tomber au point de nous amener à renoncer. Sinon Dieu n'aura pas la possibilité de nous sauver parfaitement.

Lecture: Psaume 113 ; Jean 18

Dans Philippiens 2:14, il est dit « *Faites toutes choses sans murmures ni hésitations* ». Dieu nous a sauvés pour que nous accomplissions sa volonté. Nous devons être sauvés afin que nous cessions de murmurer. Si nous sommes toujours en train de nous disputer et de nous quereller avec les autres, nous avons besoin d'être sauvés. Une personne qui se dispute facilement ne grandit pas. « *Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde* » (v. 15). L'Eglise est un chandelier d'or brillant. Pour briller de cette manière, il nous faut expérimenter ce salut, être remplis du Saint-Esprit et de la vie de Dieu.

« *Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement* » (1 Tim. 6:13-14). Paul vivait dans la présence de Dieu, de celui qui donne la vie à toutes choses. Il se tenait devant le Père et il avait de notre Seigneur une connaissance précise et vivante. Qui d'entre nous s'est déjà arrêté à cette pensée que le Seigneur a donné un beau témoignage devant Ponce Pilate? Nous nous souvenons du fait qu'il est mort à la croix, sans nécessairement penser à sa confession devant Ponce Pilate. Paul, lui, y pensait! Ceux qui servent le Seigneur doivent être fidèles et avoir un bon témoignage; Paul voulait que son jeune collaborateur Timothée se rende compte de cela. Donner la vie est une bonne chose, mais nous devons aussi présenter un bon témoignage. « *Et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen!* » (v. 14b-16).

Lecture: Psaume 114 ; Jean 19

Le repos de Dieu – le sabbat

Genèse 2:1-3 ; Exode 20:8, 10-11 ; 31:14-16

Le sabbat a une signification très importante dans la Bible. Dieu l'a même prescrit dans sa loi : « *Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier* » (Ex. 20:8). Le sabbat était le septième jour, le jour qui a suivi celui où Dieu a achevé son œuvre. Il est donc relié à l'œuvre de Dieu.

Le sabbat nous rappelle que Dieu a déjà accompli toute son œuvre, une œuvre que lui seul peut exécuter. En intervenant dans son œuvre, nous la corrompons. Ainsi, le sabbat nous montre que c'est Dieu lui-même qui accomplit son œuvre, et qu'il n'a pas besoin de l'homme pour l'aider. Dieu sait ce qu'il fait. Il n'a pas créé l'homme dès le premier ou le troisième jour, car si Adam avait assisté à la création, il aurait probablement gêné Dieu par ses propositions d'amélioration et ses questions. Même quand il a créé Eve, il a fait dormir Adam. Adam se trouvait donc dans le repos du sabbat quand Eve a été créée, si bien qu'il ne pouvait pas aider Dieu. Dans sa sagesse, Dieu a plongé Adam dans un profond sommeil.

La nécessité du sabbat dans l'œuvre de Dieu

Le sabbat est quelque chose de merveilleux. Après que Dieu eut créé l'homme à la fin du sixième jour, son repos du sabbat a commencé. Ce repos était très important pour Dieu, et il devrait l'être tout autant pour nous. L'œuvre de Dieu est déjà accomplie. Le livre de l'Apocalypse nous dépeint déjà la Nouvelle Jérusalem, l'œuvre achevée de Dieu. Humainement, nous n'arrivons pas à nous imaginer qu'elle soit achevée, mais aux yeux de Dieu, qui vit dans l'éternité, son œuvre est déjà terminée. Nous n'avons donc pas besoin de nous en mêler. Nous aussi, nous devrions nous reposer et ne pas être trop actifs, mais bien plutôt entrer dans son

repos. Dans notre nature humaine, nous sommes très actifs, pleins de capacités et nous pourrions mettre beaucoup de choses sur pied, mais Dieu nous dit : « Entre dans mon repos ! » Si quelqu'un ne se repose pas, il ne peut collaborer avec Dieu. Comme l'Ecriture nous l'enseigne, les sacrificateurs n'avaient pas le droit de transpirer pendant qu'ils servaient dans le sanctuaire. Aujourd'hui aussi, quand nous servons Dieu, nous devrions le servir selon le principe du repos du sabbat.

Lecture: Psaume 115 ; Jean 20

Le repos du sabbat est très important pour Dieu, et il veille à ce que l'homme le respecte rigoureusement. Dans l'Ancien Testament, celui qui travaillait le jour du sabbat devait être lapidé. Cette sévérité peut étonner mais chaque fois que nous contrevenons au repos du sabbat, nous créons des problèmes. Dieu a déjà achevé son œuvre, mais nous, nous travaillons encore. Il nous faut apprendre à entrer dans le repos du Seigneur et à nous réjouir de lui en tant que notre sabbat. Comme il s'agit de l'œuvre personnelle du Seigneur et que c'est lui qui veut l'exécuter, le sabbat fait aussi partie de son œuvre.

Christ, notre sabbat

Comme la Bible nous le montre, le sabbat n'est qu'une ombre de Christ qui en est la réalité : « *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ* » (Col. 2:16-17). Les Israélites du temps de Jésus vivaient sous la loi et avaient beaucoup de peine à respecter toutes les ordonnances et prescriptions. Les pharisiens ne les aidaient pas ; au contraire, ils les chargeaient d'un fardeau plus lourd encore avec leurs ordonnances humaines, comme si la loi de Dieu n'était pas déjà assez difficile à observer. En fin de compte, l'homme ne trouvait plus de repos. Les Israélites avaient la volonté de faire l'œuvre de Dieu et de suivre la loi de Dieu. Ils voulaient être justifiés par les œuvres de la loi et plaire à Dieu. C'était extrêmement pénible.

Lecture: Psaume 116 ; Jean 21

L'œuvre de Dieu a été accomplie dans le ministère terrestre de Christ

Parce que le Seigneur était le Maître du sabbat, il dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* » (Mat. 11:28). Cela signifie que Christ satisfait à toutes les exigences à notre place, car l'œuvre tout entière de Dieu est accomplie dans son Fils. Toutes les exigences de la loi sont accomplies en Jésus-Christ ; c'est en lui que l'humanité véritable est restaurée, que la rédemption et la volonté de Dieu sont accomplies. C'est lui qui est notre Agneau expiatoire, le Fils bien-aimé qui a été obéissant et par qui Dieu a détruit l'ennemi. Toutes les dominations et les autorités ont été vaincues par Jésus-Christ. Il a triomphé de la mort, vaincu le séjour des morts et ôté les péchés. Vous demanderez peut-être : « Et comment cela devient-il pratique ? » La réponse de Dieu est : « En mon Fils, en Christ ». Si Jésus-Christ n'est pas réel pour nous, l'œuvre de Dieu en nous s'arrête.

Frères et sœurs, approchons-nous véritablement du Seigneur, apprécions-le et ayons de la communion avec lui, car il est vivant. Il ne s'agit pas d'une méthode pour mettre des doctrines en pratique, il s'agit d'une Personne. L'œuvre de Dieu n'est accomplie qu'en lui seul. Même nous, nous sommes en lui, et le monde entier a été créé en lui, par lui et pour lui (Col. 1:16). Il faut que le Seigneur ouvre nos yeux afin que nous connaissions cette Personne encore mieux. Un frère a écrit qu'il a bondi de joie quand il a réalisé que Dieu a tout créé dans cette Personne, et que cette Personne est la réalité de toutes les choses spirituelles. L'humilité, par exemple, n'est pas une vertu, c'est Christ. Si notre humilité n'est qu'une simple vertu et non Jésus-Christ, nous ne sommes alors que des personnes humbles.

Lecture: Psaume 117 ; Actes 1

Le sabbat signifie que nous nous réjouissons petit à petit, dans la Personne de Jésus-Christ, de l'œuvre que Dieu a accomplie en lui ; nous la découvrons progressivement et nous nous l'approprions par l'expérience. Quel repos !

Nous empresser d'entrer dans le repos

L'Épître aux Hébreux met beaucoup l'accent sur le repos et sur le fait d'entrer dans son repos. Nous y lisons : « *Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit : Je jurai dans ma colère : Ils (c'est-à-dire : ceux qui ont désobéi) n'entreront pas dans mon repos ! Il dit cela quoique ses œuvres aient été achevées depuis la création du monde. Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour* » (Héb. 4:3-4). Nous comprenons à présent pourquoi Genèse 1 nous donne un récit si étendu et si complet. Il est question non seulement du monde matériel et physique que Dieu a restauré, mais aussi de l'œuvre merveilleuse de Dieu et de sa volonté. Dieu a déjà achevé son œuvre, dans laquelle Adam et Eve, Christ et l'Eglise, sont déjà accomplis. Aux yeux de Dieu, il n'y a plus rien à ajouter. Ce que nous voudrions encore ajouter serait finalement brûlé au feu. Nos œuvres humaines ne sont bonnes qu'à être brûlées, et en fait il est clair que beaucoup de choses doivent encore l'être.

« *Quoique ses œuvres aient été achevées depuis la création du monde* » : ce verset nous prouve que nous ne pouvons plus rien ajouter à la création. Quelqu'un parmi nous pourrait-il créer un autre soleil, une deuxième lune ou ajouter une étoile au ciel ? Personne ne le peut, puisque tout est déjà accompli. Soyons donc intelligents et entrons dans son repos.

Lecture: Psaume 118 ; Actes 2

« Car il a parlé quelque part (c'est-à-dire dans Genèse 1) ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. Et ici encore : Ils n'entreront pas dans mon repos ! Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour – aujourd'hui – en disant dans David bien longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Car, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour » (Héb. 4:4-8). La désobéissance signifie l'incrédulité, et la conséquence en est que nous errons dans le désert au lieu d'entrer dans le bon pays, comme jadis les Israélites. Au lieu de vivre en Christ, nous marchons en nous-mêmes. Paul s'est servi de l'entrée des Israélites dans le bon pays comme une image de l'entrée dans le vrai repos, en Christ.

C'est un avertissement pour ceux qui s'estiment plus intelligents que Dieu et qui ne veulent pas entrer dans son repos. Dieu était en colère contre de tels hommes, et il a juré qu'ils n'entreraient pas dans son repos (Ps. 95:11 ; Nomb. 14:22-23, 30).

Un repos pour le peuple de Dieu

« Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Héb. 4:9). Ce même repos de sabbat existe encore aujourd'hui. Cela ne veut évidemment pas dire que nous devons faire du samedi le sabbat, ni suivre les lois judaïques du sabbat, mais « celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos... » (Héb. 4:10-11). C'est très sain pour nous.

Lecture: Psaume 119 ; Actes 3

L'œuvre actuelle de Dieu est accomplie par Christ dans son ministère céleste

D'un point de vue pratique, l'œuvre de Dieu a déjà été accomplie par le ministère terrestre de Christ. L'œuvre de Christ à la croix est achevée, c'est-à-dire que son œuvre pour la rédemption du peuple de Dieu et son sacrifice en tant que réalité de toutes les offrandes, sont déjà accomplis. Cependant, son œuvre se poursuit actuellement dans son ministère céleste en tant que Souverain Sacrificateur. Ne pensons pas que le Seigneur, après s'être écrié à la croix : « *Tout est accompli !* », soit ensuite monté dans les lieux célestes pour y prendre sa retraite ! Il poursuit aujourd'hui son œuvre dans son ministère céleste. Comme nous le montre le premier chapitre du livre de l'Apocalypse, son ministère céleste consiste en particulier à édifier les Eglises, à prendre soin des sept chandeliers d'or, à leur adresser sa parole et à marcher au milieu d'eux. Comme ce chapitre le montre, le Seigneur poursuit son travail aujourd'hui pour l'édification de l'Eglise, et il nous faut apprendre à nous reposer dans son œuvre et à entrer dans son repos.

Paul parlait de lui-même comme d'un collaborateur de Dieu. Ne comprenons pas mal cette déclaration en pensant qu'il ait beaucoup travaillé de lui-même pour Dieu, car il dit en même temps : « *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* » (1 Cor. 15:10). En d'autres termes : « Non pas moi, mais Christ en moi ; non pas moi, mais la grâce de Dieu avec moi. » Qu'en conclure ? Paul a-t-il travaillé ? Bien sûr qu'il a travaillé, mais en œuvrant il est toujours resté dans le repos du Seigneur : « *Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne*

pas recevoir la grâce de Dieu en vain » (2 Cor. 6:1). Paul connaissait Christ comme son véritable repos de sabbat. Sinon, comment aurait-il pu écrire le quatrième chapitre de l'Épître aux Hébreux ? Frères et sœurs, apprenons d'une part, à demeurer dans son repos et d'autre part, à le laisser accomplir son œuvre en nous. C'est ainsi que nous collaborons avec lui dans son œuvre.

Lecture: Psaume 120 ; Actes 4

L'expérience d'entrer dans le repos

Les croyants se reposent en Christ, ce qui signifie qu'ils n'agissent pas par eux-mêmes, mais qu'ils entrent pleinement dans l'expérience des richesses de Christ en se les appropriant par la foi en la Parole vivante (Héb. 4:1-2, 12). Ils obéissent au Saint-Esprit et veillent à ne pas endurcir leur cœur (3:7-8). Nous nous avançons jusque dans le saint des saints, au trône de la grâce (4:16 ; 10:19-22), en tendant à ce qui est parfait (5:12-14 ; 6:1). Nous laissons les éléments de base de la parole de Christ (6 :1) pour entrer dans l'expérience de la nourriture solide (la parole de la justice), comme nous le lisons dans Hébreux 5:14, afin d'exercer notre jugement à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. Nous sommes aussi prêts à accepter le châtiment que le Père nous administre dans son amour (12:5-11). N'abandonnons pas la vie pratique de l'Eglise et avançons dans la course en regardant à Jésus, l'auteur de la foi et celui qui la mène à la perfection (12:1-3) !

Alors, en fin de compte nous aurons aussi part, durant le royaume de mille ans, au plein accomplissement et à la pleine réjouissance du repos du sabbat.

Le but de Dieu est l'accomplissement final du repos du sabbat, avec les nouveaux cieux, la nouvelle terre et la Nouvelle Jérusalem – l'achèvement suprême de l'œuvre de Dieu dans cet univers.